



HAL
open science

Introduction

A. Torre

► **To cite this version:**

A. Torre. Introduction. Études et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement, 2002, pp.5-8. hal-01231640

HAL Id: hal-01231640

<https://hal.science/hal-01231640>

Submitted on 20 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

André TORRE

INRA UMR Sadapt, 16, rue Claude Bernard, 75231 Paris cedex
Tél. 01 44 08 72 36 - Fax. 01 44 08 16 57 - torre@inapg.inra.fr

Les articles réunis dans ce numéro d'*Etudes et Recherches* reposent sur une constatation. Les avancées récentes de l'Economie Spatiale et Régionale permettent aujourd'hui de nouvelles lectures du fait local et de ses relations à la sphère agricole, qu'il s'agisse de l'ancrage dans l'espace des processus agricoles et agro-alimentaires, des dynamiques des espaces ruraux ou de l'analyse des processus agri-environnementaux.

Les réalités spatiales se sont depuis longtemps imposées aux chercheurs de l'INRA et tout particulièrement aux défricheurs de concepts et de terrains du département de recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement (SAD) qui, dès les années 70, ont mis en avant des notions telles que les systèmes techniques et de culture, ou le pilotage des exploitations agricoles. Toutefois, les économistes qui ont pris part à cet effort collectif se sont le plus souvent contentés de jouer un rôle d'appui, laissant la définition des propositions analytiques et méthodologiques sur l'espace à un noyau dur provenant des sciences techniques. Persuadés de l'intérêt des recherches menées sur le fait local, insatisfaits des réponses partielles apportées à l'époque par l'Economie Rurale et l'Economie Spatiale, convaincus de la fertilisation procurée par un cadre pluridisciplinaire, ces pionniers, dont les recherches méritent d'être réévaluées, sont finalement restés orphelins d'une approche unifiée comme d'une méthodologie commune.

Aujourd'hui la roue a tourné, les visions, les définitions des problèmes ont changé, et la relation à l'espace peut trouver un traitement nouveau grâce aux évolutions de la science économique, ou du moins de certains de ses courants constitutifs. Recon-

nus et diffusés, les progrès réalisés dans l'analyse des phénomènes spatiaux, régionaux ou locaux et de leurs implications en termes de production, de croissance et de concentration des activités présentent l'avantage d'offrir un cadre d'étude spécifique et adaptable. Les développements réalisés autour des thèmes de la coordination et de la coopération entre acteurs, des relations de proximité, des biens publics locaux, des processus de polarisation ou de l'analyse des systèmes productifs locaux se voient ainsi saisis par les économistes intéressés par les dimensions agricoles, rurales et environnementales. Ils autorisent un éclairage neuf de questions telles que la coordination entre acteurs locaux du secteur agricole et agro-alimentaire, les problèmes environnementaux à fort contenu local liés à ces activités et à leurs évolutions, ou les mutations des espaces ruraux. Autant de sujets qu'il est maintenant possible d'aborder à l'aide des cadres analytiques définis par les nouveaux courants de recherche de l'Economie Spatiale et Régionale. Les textes d'Alain Rallet et de Claude Courlet, placés au début de ce numéro, présentent ainsi deux revues de littérature sur les développements récents réalisés dans les champs de l'Economie de proximité et des Systèmes Productifs Localisés.

Ce renouveau de la recherche en économie est en phase avec une attente de la société. Alors que le territoire a été longtemps considéré comme secondaire, voire accessoire, dans les analyses des activités agricoles et agro-alimentaires, la référence à la dimension spatiale, aux régions et aux terroirs s'impose aujourd'hui aux chercheurs, et prend même de l'ampleur avec la montée des préoccupations environnementalistes et de l'intérêt pour les espaces

naturels, agricoles ou ruraux¹. Reconnu par les institutions, passé dans les textes de loi, le fait local, longtemps disqualifié dans les recherches de l'économie rurale ou agricole, est maintenant en passe de trouver une place centrale dans les discours et les pratiques des acteurs économiques et sociaux.

Cette évolution touche les produits agricoles, avec la demande croissante de biens à l'origine clairement identifiée ou porteurs d'attributs de type environnemental, mais elle se manifeste également par les exigences nouvelles d'une production agricole plus respectueuse de l'environnement et tenant compte de la proximité d'autres exploitants ou usagers de l'espace. C'est également vrai pour l'intérêt porté aux modalités de fabrication des producteurs locaux, dont le caractère collectif est souvent souligné, en particulier quand il s'agit d'exploitations de petite taille et de régions défavorisées². On peut faire la même remarque concernant la réévaluation des fonctions de l'agriculture (qui assure, dans une optique de multifonctionnalité, le maintien du tissu économique des territoires ruraux et dont est admis l'impact sur la physiologie du territoire) et du métier d'agriculteur (qui évolue vers l'entretien de l'espace et du territoire). Enfin, est reconnu le caractère patrimonial des espaces artificialisés (en particulier par un travail agricole séculaire), dont la valeur, l'entretien et la jouissance concernent non seulement les agriculteurs mais d'autres catégories d'usagers, et dont la gestion difficile se trouve à l'origine de tensions entre ces différents groupes ou personnes.

La vitalité des recherches menées en économie autour des problématiques d'espace et de développement local permet, grâce au renouvellement des cadres analytiques et des méthodologies, de prendre en compte certaines de ces préoccupations et de leur apporter de premières réponses concrètes. Ces approches permettent par

¹ Voir le numéro spécial, 2000, n°3, de la Revue d'Economie Régionale et Urbaine, « *Activités Agricoles et Agro-alimentaires et Développement Local* », consacré à ces questions.

² Voir le numéro 32, 2001, d'Études et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement, « *Systèmes Agroalimentaires localisés* ».

exemple de réintroduire l'environnement, le grand oublié des théories de l'espace et du local, et de s'interroger sur sa place dans l'aménagement des espaces ruraux et la gestion des productions alimentaires, ou encore d'étudier les dispositifs institutionnels et territoriaux au sein desquels s'insère l'activité des exploitations agricoles (incitations de divers types, Contrats Territoriaux d'Exploitations (CTE),...). De manière plus générale, elles portent un intérêt systématique à l'étude des réseaux géographiquement situés, des regroupements localisés de producteurs et des processus d'action collective et de décision impliquant ensemble exploitants et autres acteurs locaux (pouvoirs publics, associations...).

Ce renouvellement analytique concourt à donner un contenu plus général à des contributions autrefois limitées aux aspects empiriques ou monographiques des processus agricoles et des dynamiques des espaces ruraux. Le mouvement qui se dessine est intéressant à double titre :

- tout d'abord parce qu'il donne naissance à de nouveaux programmes de recherche, susceptibles de produire des résultats intéressants la sphère agricole. Il s'agit ainsi de revisiter l'analyse des exploitations agricoles, des firmes et des acteurs institutionnels en les resituant dans une dynamique collective de coordination, de réseaux d'acteurs et d'actions collectives. Des illustrations intéressantes de ces questions sont apportées par les articles de Anne-Laure Saives et d'Annie Lambert, à partir de l'exemple des firmes françaises de l'industrie agro-alimentaire, de Valérie Angeon, sur le cas des groupements de producteurs de banane dans la Caraïbe et de Maryline Filippi, pour les sociétés coopératives de la Région Midi-Pyrénées. Par ailleurs, l'approche des comportements et des stratégies des acteurs locaux de l'agriculture et du rural s'enrichit de la prise en compte des dimensions environnementales et paysagères, comme le montre l'article de Nathalie Lahaye, sur la gestion localisée d'un espace d'intérêt commun, celui du fleuve Garonne ;

- ensuite, parce que ces travaux permettent d'aborder des nouveaux terrains et de ré-

interroger la discipline économique³. Ce mouvement contribue en effet à étendre les recherches menées en économie spatiale et régionale aux problématiques environnementales et des espaces ruraux⁴. L'article d'Anastasia Aviles-Benitez, sur le rôle de la proximité dans l'exploitation des terres de la Dehesa andalouse, en fournit un bon exemple, comme le travail de Jean-Christophe Paoli, consacré au rôle joué par les acteurs locaux dans les procédures de préfiguration des CTE en montagne corse.

C'est à ces travaux, en cours ou aboutis, que le présent numéro d'*Etudes et Recherches* consacre une large place. Le choix éditorial vise à pointer des développements intéressants dans les deux directions évoquées ci-dessus (contenu analytique des recherches menées sur le local et réinterrogation de la discipline économique), à partir d'une sélection de papiers qui témoignent de la manière dont l'agriculture et les industries agro-alimentaires s'investissent dans les espaces ruraux et font face aux enjeux environnementaux⁵. A l'émergence d'un courant d'analyse correspond souvent l'éclosion d'une génération de jeunes chercheuses et chercheurs, porteurs de ces nouvelles thématiques, qui diffusent et confortent ces avancées par leur action enthousiaste⁶. Le thème de l'intégration de la dimension locale dans les analyses de la sphère agricole

ne fait pas exception. Sans pour autant y consacrer l'ensemble de ce numéro, nous avons cependant fait la part belle à ces travaux, qui traduisent l'émergence de nouvelles approches et préoccupations mais aussi de traitements renouvelés des terrains traditionnels de l'économie rurale.

Si les perspectives ainsi ouvertes se rattachent de manière explicite à l'économie, elles n'en présentent pas moins un fort potentiel pluridisciplinaire. Cette tradition de recherches, importante à l'INRA, peut trouver un socle nouveau à partir des méthodologies de recherche ici présentées, qui contribuent à combler une partie du fossé séparant l'économie d'autres disciplines, des sciences sociales ou techniques. La méthode développée est en effet faite d'allers-retours entre les phases de théorisation ou de réflexion analytique et les moments de recherche sur le terrain. Une telle posture semble favorable à la production de travaux de nature pluridisciplinaire, par l'élaboration et la discussion de dispositifs de recherche entre différentes disciplines et la co-construction des thématiques et des méthodes d'analyse. Le travail « à deux mains » de François Papy et André Torre, exemple de l'intérêt porté par les économistes de l'espace aux disciplines techniques, en fournit une illustration, en faisant dialoguer l'économie et l'agronomie à propos des processus de coordination et de gestion collective autour des problèmes environnementaux impliquant l'agriculture. L'article de Muriel Bonin et Sylvie Lardon, sur les pratiques de gestion de l'espace dans le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche et sur le Causse Méjan, témoigne du cheminement inverse, comme celui de Pierre Triboulet et Alain Langlet sur la dynamique des espaces ruraux dans la Région Midi-Pyrénées.

Si nous avons demandé à deux chercheurs bien connus des revues de littérature, afin d'illustrer les avancées de l'Économie Spatiale et Régionale sur les dimensions d'action collective et de coordination entre acteurs, les autres textes sont en revanche spécifiquement centrés sur la relation entre sphère agricole et dynamiques locales. Certains portent sur les stratégies spatiales et territoriales des firmes de l'agro-alimentaire, d'autres sur les exploitations

³ Voir à ce sujet les recherches présentées lors des *Troisièmes Journées de la Proximité*, à Paris, en Décembre 2001.

⁴ Voir également P. Perrier-Cornet (éd.), 2002. *Repenser les Campagnes*. Datar, Editions de l'Aube.

⁵ Ce numéro est composé d'une sélection de papiers issus pour l'essentiel de l'École chercheur INRA « *Economie Spatiale & Régionale. Applications à l'agriculture, à l'agro-alimentaire et à l'espace rural* », organisée par Jean-Pierre Huiban, Bertrand Schmitt (INRA-ESR Dijon) et André Torre et qui s'est déroulée au Croisic en Décembre 1999. Nous avons demandé à un certain nombre d'auteurs l'autorisation de publier leurs papiers présentés en ateliers ou au cours de séances plénières lors de l'École Chercheur, puis sollicité quelques personnes dont les travaux nous semblaient en résonance particulière avec les thématiques ici développées. Un long travail de réécriture s'en est suivi, réalisé avec l'aide du Comité de Rédaction d'*Etudes et Recherches*.

⁶ Une autre série de papiers, issue du même stock, est publiée parallèlement dans les *Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales* (Revue de l'INRA-ESR, Département co-organisateur de l'École-Chercheur).

agricoles et leur relation à l'espace, ou plutôt sur la gestion de celui-ci, ou encore sur les questions environnementales. Le plus souvent, il s'agit de travaux d'économistes, mais les regards croisés avec la géographie ou

l'agronomie contribuent à éclairer les contributions de l'économie et à mettre en lumière les limites et le chemin qui reste encore à parcourir à ce programme de recherche en pleine éclosion.